

# LE BOSPHORE

**ABONNEMENTS****Un an**

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Constantinople	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

**JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER**  
**ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT**

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

**RÉDACTION-ADMINISTRATION**

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Pétra 1309

&gt; 1722

**AIMEZ QU'ON VOUS CRITIQUE...**

Il paraît que dans mon article de dimanche : Je réponds à un Turc ! je fus un peu trop sévère, sinon dans la pensée, du moins dans l'expression. Un ami, un collaborateur immédiat, un Français, m'a dit : « Vous avez été dur. Vous avez blessé jusqu'au cœur beaucoup de Turcs. Ah ! vous n'avez pas la touche légère ! » Je viens donc de me relire très attentivement avec le souci de corriger, d'atténuer, d'effacer, au besoin, les mots qui seraient injustes, ou qui auraient dépassé la mesure.

En bien, je ne trouve pas à me blâmer, à me repentir, à faire amende honorable. Oui, je ne comprends pas. Je demande qu'on éclaire ma lanterne et qu'où me montre la vérité que je ne sais pas voir. Oui ou non, y eut-il des

en Turquie ? Oui ou non, y faut-il les condamner sans pitié et les proscrire à tout jamais ? Toute la question est là. Le reste, c'est de la grande, de la fine, de la haute politique, et ceci ne m'intéresse plus.

Regardons les choses bien en face. Où sommes-nous ? où vivons-nous ? dans un pays qui fut morcelé, déchiqueté, démembré,

On amputait tantôt un bras, tantôt une jambe ;

Pourquoi ? faut-il rappeler l'histoire des interventions européennes qui toutes furent provoquées par les désordres intérieurs ? Oh ! je n'ignore pas que la plupart de ces interventions ne furent pas désintéressées.

C'est entendu, mais l'Europe n'eût pas eu le droit de s'immiscer dans les affaires turques si l'empire n'avait pas connu des abus intolérables et des tueries sanglantes

Les Turcs qui aiment vraiment leur pays et qui veulent travailler à sa grandeur et à sa prospérité ont pour obligation étroite d'instruire la nation sur les fautes du passé, de lui éviter les écueils du présent et de lui tracer la route de l'avenir. Lui cacher la lumière parce qu'elle blesserait ses yeux, c'est la maintenir dans une ignorance fatale. Et il ne faut pas se contenter de soulever le voile, il faut le déchirer tout entier, de haut en bas. Que les rayons pénètrent à flots dans tous les coins des consciences. On souffre cruellement de contempler ses propres haines. Mais le fer rouge que l'on promène sur les plaies les brûle et les assaillit. Et le pardon vient, qui régénère comme une sève puissante.

Le poète a raison. Il faut fuir les flatteurs comme la peste. Nous devons aimer ceux qui nous critiquent, nous devons nous méfier de ceux qui nous louent. Dans ce journal, nous n'avons pas d'autre programme que la recherche du bien. Nous avons assumé, nous nous en rendons compte, une tâche des plus lourdes, un rôle qui écrasera peut-être nos faibles épaules. Nous prétendons que musulmans, chrétiens et juifs, orientaux et occidentaux qui sont appelés à vivre ici côté à côté doivent chercher sans se lasser une formule d'apaisement. Et l'exemple doit venir de ceux qui ont le pouvoir. Quoi qu'il arrive

dans ce pays, le mérite ou la faute en remonteront toujours aux Turcs qui sont les maîtres. Donc, c'est leur manière de gouverner qui doit être améliorée en premier lieu. Vous ne trouverez pas en Amérique ou en Europe un seul homme qui ne pose comme une sorte de prémissse que le régime ottoman est pourri. Le problème est celui-ci : faut-il laisser tomber l'arbre ? vaut-il mieux au contraire élaguer les mauvaises branches et préserver les racines ?

Je demandais hier à un avocat grec qui a des idées très larges et que n'a pas de nationalisme outrancier ?

— Que pensez-vous du peuple turc ?

— Le paysan d'Anatolie est honnête, bon, hospitalier.

— Pourquoi massacre-t-il ?

— Parce qu'on le pousse et qu'on l'excite.

— Tuerait-il des chrétiens de lui-même, de son propre mouvement ?

— Non. Il faut qu'on souffre sur son fanatisme religieux. Jamais il ne prendrait le couteau ou le poignard si on ne lui intimait pour ainsi dire l'ordre de tuer des giaoars. En temps ordinaire, lorsque des agitateurs ne viennent pas remuer, troubler sa foi islamique, pour des desseins inavouables, c'est l'homme le plus tranquille, le plus aimable, et le plus serviable. Dans l'intérieur il vit en très bonne harmonie avec le chrétien.

Que de fois ai-je entendu affirmer par des Européens de Constantinople, de Smyrne ou de Salonique que les Turcs sont les plus sûrs gardiens ? Ce sont des cerbères qui se feront hacher en morceaux plutôt que de toucher ou de laisser toucher aux coffres-forts qui leur ont été confiés. Ceci est, je crois, l'opinion unanime.

Or le peuple, c'est la moelle d'un pays. Sur ce fondement on peut bâtir de grandes choses. Les dirigeants sont-ils capables de s'en servir ? Aperçoivent-ils réellement les causes qui ont amené l'empire au bord du gouffre ? Et s'ils les aperçoivent pourquoi ne chercheraient-ils pas à les faire disparaître ? Ah ! ne se lèvera-t-il pas de leur rang un Juvénal qui fouillera jusqu'au sang les prévaricateurs, les concussionnaires

N'enfermez pas la justice dans un Messieurs les Turcs, permettez-lui de voir le jour, ouvrez-lui toutes grandes les portes de la liberté. Laissez pénétrer dans votre maison de larges courants qui balaièrent les miasmes et donneront une force nouvelle à vos poumons. Que si vous n'êtes pas capables d'entendre la vérité parce qu'elle vous blesse, oh ! alors, ne parlons plus de l'avenir de votre race, renoncez au salut, dites adieu éternel à tous vos rêves.

Tout en poursuivant la chimère, il leur arrive parfois de trouver des éclairs de raison.

Michel PAILLARÈS.

P. S.—J'avais remis cet article à la composition lorsqu'on est venu mettre sous mes yeux une réplique signée : Alaeddine Haïdar, et publiée par notre frère l'*Entente*. Je m'expliquerai demain.

M. P.

**LES MATINALES****La folie du jeu**

Un jeune homme turc d'excellente famille s'est tiré, l'autre soir, une balle dans la tête, à quelques pas d'une maison de jeu où il venait de perdre au baccara la jolie somme de 10.000 livres, une petite fortune même par ce temps de vie chère où les grosses fortunes courrent les rues à en croire ceux qui ne savent pas ce que c'est.

N'allez pas croire que ce ponte malheureux s'est tué par désespoir de n'avoir pas les moyens de payer une telle somme. Car il n'avait rien emprunté à personne. Il avait en poche ce montant qui provenait d'un héritage encaissé le jour même. Sans être superstitieux on ne peut s'empêcher de trouver que pour aboutir, en quelques heures, à cette tragique déchéance, cette faveur de la fortune n'était pas exempte de malice. On m'assure que jusqu'au bout, ce bey mal pensant a tenu stoïquement tête à la guigne et fait bonne contenance en face du raté impitoyable qui balayait ses "fatu's... Que de fois il lui a fallu mettre la main à la poche avant d'en retirer les derniers billets représentant ses suprêmes espérances !

Le jeu quand il devient le plus coûteux des vices, et le plus attrayant à la fois puisqu'il retient chez ses fervents le culte de la "chance", l'illusion perpétuelle du gain, transporte les joueurs, quand ils ont des cartes en main, dans un monde spécial où le rêve, l'ivresse et la folie s'emparent d'eux. Et c'en est fait alors de la raison, qui a été donnée aux hommes, dit-on, pour les différencier des quadrupèdes et pour leur permettre de blâmer chez autrui les passions immorales.

S'il avait un peu raisonnable, le jeune homme dont l'existence nous fut révélée par le fait-divers relatant sa mort, ne serait pas d'abord allé au jeu, avec toute sa fortune dans les poches, il n'aurait pas, ensuite, mis fin à ses jours parce que ce jeu n'importe ne constitue jamais une réparation.

Il ne constitue pas davantage une leçon pour les autres, lesquels, perdus ou gagnants, aimeraient d'ordinaire à voir dans le jeu plus de raisons d'espérer en la vie que des raisons de s'en évader.

VIDI

**AUTOUR DES ÉLECTIONS****Au Congrès National**

Les délégués des partis se sont encore réunis hier, au siège du Congrès National pour s'occuper de différentes questions se rapportant à la campagne électorale.

De son côté, la commission de contrôle s'est réunie à la préfecture de la ville. Elle a dressé la liste des deux cent vingt fonctionnaires qui seront préposés à la garde des urnes.

**La Liste du Club Circassien**

Le Club Circassien dont le président est Ahmed Fevzi pacha, ancien commandant militaire de Constantinople, a décidé de participer aux élections. Sur la liste des candidats nous relevons les noms suivants :

*Constantinople*: Prince Sabaheddine, Ahmed Abouk pacha, Tahir Haireddin bey.

*Ismid*: Atta Réouf bey, Ingénieur agronome et Essad Fouad bey, fils du maréchal Fouad Pacha.

*Balikess*: Hadji Ahmed effendi, Orhan bey et Omer Hikmet bey.

*Sinope*: Zeki bey.

*Brousse*: Le commandant Békir Sami bey et Hassan Fehim effendi.

*Adana*: Mahmoud Sadik bey, président de l'Association de la Presse.

*Samsoun*: Kiazim bey.

*Koniah*: Dr. Mourad bey et Suleyman effendi.

**Divers**

Le ministère de l'intérieur ayant appris que quelques gouverneurs se portaient candidats à la députation dans les contrées qu'ils administrent, a décidé de ne pas autoriser ces candidatures, à moins que ces gouverneurs n'aient, au préalable remis leur démission.

Le ministère de l'intérieur, par circulaire, recommande aux gouverneurs généraux, mutessaris et caimakams de veiller à ce que les personnes qui ont égaré leurs actes de naissance, en recevant un duplicata au plus tôt afin qu'elles puissent voter, étant donné que tout électeur, au moment de déposer son bulletin, doit présenter cet acte.

**Déclarations du ministre des affaires étrangères**

Moustafa Rached pacha, ministre des affaires étrangères, a fait au *Tasvir-E-kuar* les déclarations suivantes :

Vous savez fort bien que la question qui sera discutée à la Conférence est la grande question d'Orient. Les puissances font preuve de bonne volonté en vue de lui donner une solution un moment plus tôt. Néanmoins, il est fort probable que les questions touchant nos destinées ne seront discutées qu'après le règlement de certains points de détail. Par conséquent les bruits relatifs à notre prochaine invitation à la Conférence sont prématués. Dans tous les pays civilisés, il est d'usage d'appuyer le gouvernement en ce qui concerne les questions étrangères et d'avoir en lui pleine confiance. Or ici, la presse, en s'occupant plus que de raison de la politique extérieure du gouvernement, entrave son action. Le gouvernement est conscient de sa tâche. La question des élections dans les vilayets entre dans cette catégorie de faits. Je vous assure que nous travaillons dans la mesure du possible et que rien n'est négligé. Soyez persuadés que notre but est de sauver en même que l'indépendance de l'empire ottoman, son intégrité. Ce n'est pas un simple espoir.

**Interview de Moustafa pacha**

président du Comité de relèvement des Kurdes

Moustafa pacha, ex-membre de la cour martiale extraordinaire et président du comité de relèvement des Kurdes, a fait au *Jogovouri-Tchain* les déclarations suivantes :

Quelle sera l'attitude des Kurdes dans les élections ?

Les Kurdes ont décidé de n'y pas participer, car dans les circonstances actuelles, des élections libres ne sont pas possibles.

Comment expliquez-vous les atrocités commises par les Kurdes au cours des déportations arméniennes ?

Le peuple kurde, en général, est ignorant et excitable. On lui fit croire que les Arméniens projetaient de l'anéantir, qu'ils en voulaient à sa religion, à ses biens, etc. Il ajouta foi à ces assertions. Mais, d'autre part, il ne faut pas oublier qu'il y eut des tribus kurdes qui sauviner de nombreux Arméniens et les abritent encore dans la région d'Eribil et de Bache-Kalé.

Si un mauvais cirque ne fut pas organisé contre Moustafa Kémal, comment expliquer alors la mission confiée à Galib bey, vali de Harput ?

Adil bey, ministre de l'intérieur dans le cabinet Férid pacha, avait envoyé à Galib bey une dépêche chiffrée où il lui enjoignait de recruter des gendarmes parmi les Kurdes et de marcher sur Sivas. Des fonctionnaires unionistes communiquèrent à Moustafa Kémal cette dépêche qui, de cette façon ne parvint pas à Galib bey. Le texte, dénatré, fut publié dans le journal *Idaré-Milli* paraissant à Sivas. Pas un Kurde ne s'engagea comme gendarme.

Quelle est, au sujet de la question arménienne, l'opinion de votre comité ?

La question arménienne a un caractère international. Nous accepterons la décision de la Conférence de Paris.

Quelles sont les aspirations nationales des Kurdes et sous quelle forme elles ont été soumises à la Conférence ?

Les Kurdes sont un peuple aussi ancien que les Arméniens, et le Kurdistan est indiqué par toutes les cartes géographiques.

Nous désirons vivre comme un peuple, libre et nos désirs ont été exprimés sur cette base aussi bien aux hauts-commissaires qu'à la Conférence.

**Arménie et Géorgie**

Le représentant diplomatique des Etats-Unis à Tiflis a fait des démarches auprès du gouvernement géorgien, afin que les marchandises envoyées à Eriwan par les Arméniens d'Amérique passent librement à travers la Géorgie.

A la suite de ces démarches, les produits pharmaceutiques se trouvant à Tiflis et destinés à l'Arménie ont été expédiés à Eriwan.

**LA POLITIQUE**  
censure**CHRONIQUE SCIENTIFIQUE****La télépathie**

*La communication des âmes*. — *Pressentiments et visions*. — *L'organisme humain et ses radiations*. — *Les influx nerveux*. — *Les rayons N*. — *La propagation des rayons N par les fils métalliques*.

L'Océan vous sépare de l'être aimé. La pensée de l'absent qui ne vous abandonne jamais tout à fait répand une teinte de mélancolie sur la trame de vos actes quotidiens. Parfois, cependant, l'image devient plus nette, le regret plus cuisant. Presque toujours, la rerudescence du souvenir annonce quelque nouvelle ou présage un retour prochain. Vous flânez dans la rue en force intime vous oblige à vous retourner; vous vous retrouvez en face d'un ami dont la pensée vient de vous envahir. Qui n'a ressenti les mornes angoisses de l'attente ? Pendant de longues heures et d'é

réservoir de forces inconnues qui agissent chimiquement et à distance.»

Bien plus ces rayons peuvent être transmis par un fil quelconque et cette transmission est particulièrement nette avec des fils métalliques tels que le cuivre et l'argent. Une mince plaque de cuivre de 1 ou 2 centimètres de diamètre communiquant par un fil de cuivre de forme quelconque avec l'objet d'épreuve phosphorescent, qui peut être constitué par un morceau de carton noir enduit d'un mélange de sulfure de calcium et de collodium. Cet écran est fixé à demeure dans un coin d'une pièce obscure.

Dans de nouvelles expériences M. Charpentier a montré qu'il y avait avantage à remplacer la petite plaque de cuivre exploratrice par une plaque enduite de sulfure de calcium phosphorescent. Si l'on augmente par un procédé quelconque la phosphorescence de ce sulfure, une action transmise par le fil au sulfure placé à l'autre bout. Il faut un certain nombre de secondes pour que l'effet se produise et la durée nécessaire pour la transmission augmente avec la longueur du fil.

Ainsi donc, grâce aux patientes recherches de MM. Charpentier et Blondlot, l'émanation psychique ou nerveuse de l'organisme humain apparaît aujourd'hui, clairement et distinctement. Depuis longtemps de nombreux occultistes prétendent qu'il y avait «dans l'être supérieur organisé, un fluide vital capable de s'exhaler». Ils voyaient dans une pièce doucement éclairée sortir de l'extrémité de chaque doigt de personnes sensitives, une sorte de faible courant semblable à de l'air chaud mobile. Certains malades en état d'hypnose avaient même dessiné les irradiations humaines qu'ils prétendaient avoir vues. Le colonel de Rochas était arrivé à montrer que, des doigt pouvaient fort bien s'échapper des irradiations et qu'autour du front pouvait apparaître une auréole radieuse comme celle des saints.

Mais ce n'était là, de la part du colonel de Rocas, et de ses confrères en occultisme, qu'une sorte de divination que des gens pondérés et de sens rassis traitaient de purement imaginaire. Voici qu'aujourd'hui, grâce aux beaux travaux qui font le plus grand honneur à MM. Charpentier et Blondlot, l'émanation humaine apparaît nettement. La matière l'enregistre chimiquement, on la peut voir et on la peut mesurer. Le naturel a remplacé le surnaturel.

Léon Isoard.

## DICTATURE EN ARMÉNIE

La dictature militaire a été établie dans la république arménienne du Caucase. L'autorité instituée possède des pouvoirs illimités. D'elle seule relèveront toutes les questions se rapportant à la défense nationale et même toutes les autorités civiles.

La commission dictatoriale est mixte. Des Arméniens de Turquie en font également partie.

## La question du combustible

L'hiver approche ; demain, peut-être la neige commencera à tomber sans que la question du combustible ait reçu la moindre solution. Le public qui, durant les années de guerre, était exposé à toutes sortes de préjudices par suite de la pénurie et de la cherté du bois et du charbon est exposé, cette année encore, aux pires désagréments.

Le *Sabah* s'est livré à ce sujet, à une petite enquête qui n'a rien laissé entrevoir de favorable. Jeudi dernier la commission économique a tenu une réunion sous la présidence du grand-vézir sans qu'aucune décision ait été prise sur cette importante question. Plusieurs membres ont proposé d'en charger la préfecture de de la ville mais Djémal pacha n'a voulu rien entendre faute de ressources et de moyens de communications. Le crédit national ottoman, pressenti pour une avance de fonds aurait exigé de telles garanties que ce projet a dû être abandonné. La commission se réunira, sans doute, plusieurs fois encore avant que l'affaire ne soit définitivement classée.

D'ailleurs il est assez étrange de commencer à se préoccuper du combustible à la fin de l'automne. Le directeur du crédit national avait déclaré, il y a une dizaine de jours, à un journal turc, que la saison était déjà fort avancée et que dans le cas même où quelque décision serait prise, celle-ci serait condamnée à rester sans effet par suite des intempéries qui ne tarderaient pas à se faire sentir.

C'est une charmante saison en perspective.

Plusieurs entrepreneurs ont fait à la commission du ravitaillement des offres en vue du transport de combustible pour les besoins de la capitale. La commission, après avoir examiné ces offres, fera connaître son avis aux intéressés.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Au Palais

Le grand-vézir s'est rendu au palais où il a été reçu en audience prolongée par le Sultan.

### A la Sublime Porte

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vézir et a délibéré sur la situation. Le conseil des ministres fixe l'indemnité et les frais de voyage à être alloués aux membres de deux missions qui se rendront en Anatolie. Les ministres ont également approuvé les instructions à donner aux membres de ces missions. Le conseil a délibéré en outre sur les dépêches parvenues de l'intérieur et tout spécialement de Smyrne et a recommandé au ministre des affaires étrangères de porter à la connaissance des Hauts-Commissaires de l'Entente le contenu de ces télégrammes.

La commission chargée de la réorganisation des services du ministère des affaires étrangères s'est réunie hier sous la présidence du Mustéchar Ismail Djémani bey.

La commission de la paix s'est réunie sous la présidence de Tevfik pacha. Les rapports soumis par la section financière ont été l'objet d'un examen approfondi.

### La fête italienne

A l'occasion de l'anniversaire de la victoire italienne Vittorio Veneto (perçement du front autrichien par l'armée du général Diaz) tous les navires de guerre ancrés dans le port ainsi que les établissements italiens étaient pavillonnés.

A 11 heures S. E. M. Meissa, Haut-Commissaire d'Italie a reçu les félicitations de la colonie et celles des autorités militaires italiennes. Le Haut-Commissaire a prononcé une allocution patriotique.

M. Rosario a présenté les félicitations de la colonie en un discours vivement applaudi.

A 6 heures une réception a eu lieu dans le local de la Société operaia. De nombreux discours ont été prononcés.

### Légation de Pologne

La mission polonaise a fait choix d'un conak à Nichanatche pour y installer ses services.

### Ministère de la Guerre

Les services qui s'occupaient au ministère de la guerre du recrutement et du logement des soldats ont été rattachés à l'état-major général.

Hilmi Pacha, directeur de cette section est nommé à la présidence de la commission d'enquête pour les abus, en remplacement de Hafri pac à qui est mis hors cadres.

### Où se trouve Enver ?

Le Ministre de l'Intérieur ayant été informé que l'ex-ministre de la guerre, Enver, se trouvait à Sivas a demandé télographiquement des renseignements à ce sujet au vali de Sivas. Celui-ci dans sa dépêche responsive dit que la nouvelle est controvée.

### Avance aux ministères

Le projet de la loi autorisant le Malié à consentir une avance jusqu'à concurrence de Ltq. 50.000 aux différents ministères pour leurs besoins les plus urgents, a été soumis à la sanction impériale.

### Les nouveaux gouverneurs généraux

La nomination de Djéral Bey, ancien vali de Konia, au poste de gouverneur général d'Adana, a été sanctionnée par l'ordre impérial.

### Mariage

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage qui sera célébré demain à St Antoine de Mme Céline Giraud la charmante fille de notre excellent compatriote M. Ernest Giraud, président de la Chambre de Commerce française avec M. François Béreziat, décoré de la Croix de Guerre.

Nous présentons à M. et Mme Giraud ainsi qu'à M. Béreziat nos félicitations et nos vœux.

### Une conférence à l'Union Française

La Section de Constantinople de la Société de Géographie commerciale de Paris dont notre collaborateur M. L. Isoard est président, a l'honneur d'informer Messieurs les Sociétaires et Messieurs les officiers de terre et de mer que le premier déjeuner de la saison d'hiver aura lieu le dimanche 9 novembre 1919 à midi et démine, à l'Union Française.

La causeuse habituelle sera faite sur l'Amérique par M. le Colonel Azan.

Prière de se faire inscrire chez M. Mitzi, gérant de l'Union Française.

La liste des inscriptions sera définitivement close le vendredi soir 7 novembre.

Prix du déjeuner 1 Ltq.

## En quelques lignes...

Le ministère de la guerre a décidé de supprimer le paiement de la solde aux officiers se trouvant en Europe et qui ne seraient pas rentrés en Turquie après la conclusion de l'armistice.

L'envoi des étudiants ottomans en Suisse n'aura lieu qu'après la signature de la paix.

Un incendie s'est déclaré hier matin, vers 5 h. dans un immeuble en pierre, sis rue Adjinouslou à Stamboul et appartenant à la direction des biens domaniaux. Il a été aussi étendu.

La cour martiale du ravitaillement a tenu, hier, une séance, au cours de laquelle elle a examiné les dossiers de plusieurs fournisseurs de notre ville.

Le vali de Trébizonde a rendu, hier, visite au ministre de la guerre Djémal pacha.

Said pacha, commandant de la place, a passé en revue hier matin les troupes casernées dans les environs de Sultan Ahmed, de Saint-Sophie et du Musée.

Selon le *Terdjuman*, la préfecture de la ville songerait à défendre aux marchands ambulants de circuler dans certains quartiers de la capitale.

Selon une dépêche parvenue à l'ambassade des Etats-Unis, le colonel américain Haskell, haut-commissaire en Arménie, aurait quitté Paris se rendant à Constantinople.

Le gouvernement géorgien a interdit la circulation des roubles Kerensky dans toute la Géorgie.

Un train des marchandises parti de Constantinople est entré en collision avec un train venant de Konia à un kilomètre à l'ouest de la station d'İsimli. Aucune perte humaine à déplorer.

Une mahomie chargée de pétrole a pris feu avant-hier soir au large de la tour de Léandre. Des mesures rapides ont empêché l'incendie de se communiquer aux navires ancrés dans le port ainsi que les établissements italiens étaient pavillonés.

Le général japonais Tsounado a quitté hier notre ville.

M. Pappakoşa délégué spécial de Roumanie a fait, avant-hier, visite au Locum-Tenens du patriarcat œcuménique.

Djémal bey, directeur général des mines au ministère du commerce et de l'agriculture Djénil bey, ex-gouverneur de Batoum, et Sehredine bey sont nommés membres de la commission auxiliaire de la paix.

Les employés s'emparent, les piles dégringolent des étagères, s'ouvrent les unes après les autres. Bientôt la petite boutique, encombrée d'étoffes qui sentent le tabac et la vieille poussière, est mise sens dessus dessous pour vous. Et les broderies, vertigineusement, défilent sous vos yeux. Vos ravisseurs vous forcent d'admirer la pureté de la soie, la richesse de la couleur, l'originalité du dessin.

Enfin si, ayant réussi à écarter toute la camelote moderne qui encombre le bazar à l'usage des Anglais et des Américains et qu'on fait miroiter à vos yeux comme d'authentiques antiquités, vous avez trouvé quelque chose qui soit de votre goût, alors commence l'épique question du prix.

Le mercantile entre les mains de qui vous êtes tombé, vous lance, sans sourciller, les prix les plus extravagants. Par exemple : « cinq livres ou six livres ! » pour un objet que vous finirez par obtenir pour deux livres. S'il vous a bien jugé, vous vous exécutez Sinon, je vous conseille de riposter immédiatement : « une livre ! » et de faire mine de partir. L'effet produit est magique : Ce sont des protestations, des exclamations, des suffocations. Comment ! Efendi ! Vous nous moquez ! Mais dix livres, c'est pour rien. C'est un cadeau. Nous y perdons même. Comment pouvez-vous dire, vous, un connaisseur ! Tenez, prenez plutôt. Nous vous donnons ; ne payez pas, c'est mieux.

Et on vous fourre l'objet entre les mains, on vous force à le prendre, pour bien prouver que c'est un cadeau.

Vous discutez, vous marchandez : à grand peine on accorde une baisse d'une demi-livre, puis encore d'une demi-livre.

Par faveur spéciale, parce que c'est vous. Evidemment. Vous voulez vous en aller. On vous en empêche, on vous retient par la manche, on veut absolument vous persuader, par tous les moyens. On vous flatte. Faites-vous une plaisanterie insipide ? Toute la boutique rille aux éclats. Votre canne tombe à terre : dix bras se précipitent pour la ramasser. Excédé, vous croyez vous en tirer en sortant. Pas du tout. Les employés vous poursuivent, vous rappellent, vous supplient de revenir. Vous entrez dans une autre boutique, il y entrent après vous. Moustiques persévérateurs et impitoyables, ils vous suivent de boutique en boutique, sortent du bazar avec vous, toujours vous appellent, vous titillent.

Infatigables, ils vous poursuivent jusqu'à votre restaurant, jusqu'à votre femme, s'ils n'aperçoivent en route quelque autre truite sur qui jeter le hameçon.

Puis la même comédie recommence, et

recommence encore, jusqu'au soir, tant que se montre à l'horizon la silhouette familière reconnaissable d'un client candide et bonasse.

## FANTASIE

## IMPRESSIONS D'UN ÉTRANGER

Voulez-vous voir des gens franchement amusants ? Allez un jour au Grand-Bazar de Stamboul dans le quartier des marchands de broderies. Si vous avez l'intention de faire quelque achat, c'est bien, entrez dans une boutique et faites votre choix. En étant très intelligent et très malin, vous réussirez à ne vous faire voler que cinquante pour cent sur la valeur réelle de l'objet choisi. Mais si vous ne voulez rien acheter, et toutes désirent que traverser le bazar, alors marchez comme la foudre, sans regarder à gauche ni à droite. Car si vous avez le malheur de jeter un regard sur une broderie, un vase, un tapis exposés à la vitrine, vous êtes perdu.

Aussitôt vous êtes interpellé, happé, enlevé et introduit de force dans une boutique

à laquelle vous n'avez pas envie de vous rendre.

MODA-CADIKOUEY

## La Scène et l'Ecran

### Programme du mercredi 5 Novembre

#### PERA

Ciné-Amphi — Les mousquetaires modernes.  
Luxembourg — Les Vampires (1ère série).  
Palace — Le Mari de l'amie.  
Oriental — La griffe.  
Eclair — La nouvelle aurore.  
Américain — La fille de la nuit. (8 épisodes).

Theatre Apollon. — Ames ennemis. — Ma femme est folle.

### La tournée Madra

La seconde représentation de M. Madra, dont nous avons dit le triomphe dans *Othello* aura lieu, demain jeudi au théâtre des Variétés. Ainsi, comme un événement dramatique. La troupe de M. Madra représentera *Le Marchand de Venise* avec M. Madra dans le rôle de Shylock, une de ses plus retentissantes créations.

Les guichets sont ouverts.

### Au Nouveau-Théâtre

Après demain, vendredi, la troupe d'opérette grecque Eli Affendaki fera ses débuts au Nouveau-Théâtre où elle avait déjà brillamment paru la saison dernière pour une série trop courte de représentations. Ce sont là, pour Pétra, attrayantes soirées en perspective et l'on saura gré à la nouvelle direction du Nouveau-Théâtre qui s'est promis d'ailleurs de nous réservé, cet hiver, bien des surprises artistiques.

Saluons de nos vœux la saison qui va s'ouvrir.

## LA BOURSE

4 Novembre 1919

### COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Aliprantis

Galata Havar Han, 37

#### Devises

	Ptrs.	Ptrs.
Livre Sterling..	335	20 Lires..... 167

# DERNIÈRES NOUVELLES

## Deux nouvelles missions

Outre la mission d'Ahmed Fezzi pacha, partie pour inspecter le front d'Anatolie, deux autres missions sont en formation à l'état-major général. L'une de ces missions sera placée sous la présidence de Fezzi pacha, ex-chef de l'état-major général et ex-inspecteur du 2<sup>e</sup> corps d'armée. Elle sera accompagnée d'un fonctionnaire du Chéikh-ul-Islam, d'un fonctionnaire du ministère de la justice ainsi que de l'aide de camp de Fezzi pacha. Cette mission examinera la situation dans les vilayets orientaux, prendra contact avec les chefs du mouvement national et visitera entièrement les régions d'Erzéroum et Sivas, Diarbékir et Van.

En même temps, elle passera en inspection les troupes qui s'y trouvent.

Fezzi pacha a touché hier ses frais de route et a reçu du ministère de la guerre toutes les instructions nécessaires. La mission part lundi prochain par le bateau *Cham*, à destination de Samsoun d'où elle se rendra à Sivas.

L'autre mission qui est placée sous la présidence du sénateur Hourchid pacha, ex-ministre de la marine, visitera les régions d'Angora, Konia, Brousse et inspectera les 2<sup>e</sup> et 1<sup>e</sup> corps d'armée.

La date du départ de cette mission n'est pas encore fixée.

## Le conseil des vilayets

Dans sa dernière séance, le conseil d'Etat a décidé de ne pas permettre aux chefs religieux des communautés qui n'ont pas reçu leur *berat* de siéger au conseil des vilayets.

## Le maréchal Liman von Sanders

Une dépêche de Berlin annonce la mise en disponibilité du maréchal Liman von Sanders. Il touche la pension réglementaire.

## La ligne Eski-Chéhir-Angora

Le ministère des affaires étrangères s'est adressé aux Hauts-Commissaires de l'Entente pour la reprise du trafic sur la ligne Eski-Chéhir-Angora, interrompu depuis quelque temps. Le ministère des travaux publics aurait reçu les instructions relatives.

## Les arrestations

Il nous revient que le nombre des personnes arrêtées ces derniers jours, s'élève à une cinquantaine.

## T.S.F. AMÉRICAIN

## France

### Hommes d'affaires américains à Paris

Paris est rempli d'hommes d'affaires américains. Dans les hôtels on peut les rencontrer discutant la situation. M. Snow, un financier américain, donne une large publicité à ses rapports sur la situation en France, pour apaiser les difficultés que peuvent rencontrer ses compatriotes, qui viendront à Paris par centaines pendant les années qui vont suivre.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

### Presse Turque

#### Y a-t-il immixtion?

##### Du Tarik :

Nous considérons la dépêche envoyée hier par le Congrès national au Comité représentatif de Sivas comme une démarche hâtive, et nous approuvons le parti national turc de ne pas avoir participé à une semblable démarche, avant que la question fut entièrement élucidée.

L'abstention de l'organisation nationale de toute immixion dans les élections est prouvée par le fait même qu'un membre du Comité représentatif, qui avait justement posé sa candidature à Sivas, n'a pu se faire élire.

Les partis, qui aspirent constamment au succès dans les opérations électorales, ont l'habitude de crier à l'immixion. Mais l'envoi de dépliants, la publication de proclamations de cette nature avant que l'immixion ait été définitivement établie sont susceptibles de provoquer des hésitations et des doutes dans l'opinion publique. Par conséquent, le Congrès national doit — jusqu'à plus ample informé — s'abstenir de pareilles démarches qui ne sont pas inconvenientes.

#### Une intrigue et une gaffe !

##### De l'Iham :

*L'Iham* s'est élevé vivement contre la dépeche du Congrès national.

Il y a, dit-il, là une intrigue politique et une grosse gaffe. L'intrigue est due à certains membres du parti Milli Aharr, et la gaffe au Congrès national qui s'est laissé prendre à l'intrigue. C'est de la façon suivante que les choses se sont passées. Mahir Said bey, membre du parti Milli Aharr, et quelques-uns de ses amis s'étaient rendu compte du peu de chance qu'ils avaient d'être élus et d'autre part, tenant absolument jouer un rôle politique, ils ont jugé la formation d'un cabinet comme le moyen le plus simple de parvenir à leur but. Naturellement, ils échafaudaient eux-

## Russie

### La Finlande et l'Entente

Aux dernières nouvelles, on apprend que l'Entente a réussi à obtenir contre la Russie le concours de la Finlande en lui promettant les îles d'Aland. Le gouvernement russe a fait de nombreuses promesses qui seront tenues après la défaite des bolcheviks.

### Altitude de la Finlande

Le débat qui eut lieu à la Diète au sujet de l'intervention éventuelle des troupes finlandaises contre les bolcheviks n'a donné aucun résultat; puis la Diète adopta, comme conclusion à ce débat, une motion dans laquelle il est dit qu'en défendant son territoire contre le bolchévisme, et en l'empêchant de s'étendre en Europe, la Finlande prend ainsi part à la lutte contre le régime soviétique. D'autre part il est du devoir du gouvernement finlandais d'examiner les garanties qu'il doit demander, et aussi les avantages qu'il peut recevoir. Cette motion fut votée par 70 voix contre 44 et un grand nombre d'abstentions.

### Situation de l'armée rouge

Le correspondant du *Svenska Dagbladet* à Helsingfors annonce que le général Sjukro lui a déclaré qu'il n'a aucune crainte pour le front sud, et que le régime bolchevique est certain de disparaître. Le général ajoute que les autorités soviétiques font de leur mieux pour empêcher la désorganisation de ce qui reste de l'armée rouge, et pour la concentrer contre le corps des volontaires. Des quantités de gardes rouges, affamés et mal équipés, évacuent Briansk, la dernière place forte sur la route de Moscou.

## Serbie

### Les délégués serbo-croate et slovène

M. André Radovitch, ancien président du conseil monténégrin, a été nommé délégué à la Conférence de la paix par le gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes.

## Allemagne

### L'indemnité pour le coulage de la flotte à Scapa-Flow

Comme compensation au préjudice causé aux alliés par la destruction des navires allemands ancrés à Scapa-Flow, le Conseil Suprême a décidé que l'Allemagne livrerait un certain nombre de cuirassés, docks flottants, grues, et une certaine quantité de matériel. Cette demande a été insérée dans le protocole adressé à l'Allemagne.

## Tchéco-Slovaquie

### Message du président Masaryk au président de la République française

Le président Masaryk a vivement remercié M. Poincaré pour les félicitations que celui-ci lui a envoyées à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de la république tchéco-slovaque.

Le message du président Masaryk dit notamment : « La mission civilisatrice de votre grande et noble nation et l'union

profonde et puissante qui existe entre les deux pays se sont manifestées superbement pendant cette guerre de libération. C'est grâce à cette union et à l'amitié de la France que nous sommes maintenant une nation libre »

## Etats-Unis

### Le traité au Sénat

Les démocrates et le groupe Borah s'opposent à la résolution de M. Lodge proposant que le traité soit voté à la date du 12 novembre.

## DÉPÉCHES DES AGENCES

## France

### Le Conseil Suprême et la Grèce

Paris 3 T.H.R. — Le Conseil Suprême a approuvé le texte du traité à conclure entre les puissances alliées et associées et la Grèce, au sujet de la protection des minorités.

### Le 2 novembre en France

Paris 3 T.H.R. — Le jour des morts a été célébré pleusement partout en France. Les boulevards furent désertés mais il y avait une grande foule aux cimetières. Les vêtements de deuil parmi les femmes prédominaient toujours; cependant beaucoup portaient déjà le demi-deuil, montrant ainsi que la guerre devient rapidement un simple souvenir.

M. Poincaré a visité le cimetière d'Ivry où reposent 12,000 fils de France. De là, le président s'est rendu à Pantin, ensuite au Père-Lachaise et a terminé sa tournée par une visite à Bagneux. Dans chaque cimetière M. Poincaré a déposé des couronnes.

Au cimetière d'Ivry le maréchal Foch a prononcé un discours devant plusieurs centaines de mutilés et de blessés de Verdun, des forts de Vaux et de Douaumont. Début devant le cénotaphe, érigé par Bartholomé, le maréchal a dit : « Jour de la victoire! la victoire est venue; mais dans la victoire, n'oublions jamais que ceux qui repoussent ici rendu cette victoire possible. »

M. Deschanel, président de la Chambre des députés, s'est rendu à Clichy où il assista à la cérémonie, tandis que M. Viviani est allé au cimetière de Bagneux où il déposa des branches de palmier sur la tombe des morts.

C'est la première fête des morts célébrée depuis la victoire et Paris prit une attitude des plus sévères en contrast frappant avec celle de l'année passée lorsque le souffle de la victoire égayait déjà la population; l'armée américaine brisant les lignes allemandes en Argonne, les Français progressant vers les Flandres, les Anglais s'approchant de Mons. A ce moment Paris fut exubérant, d'enthousiasme, mais les cérémonies d'aujourd'hui furent réellement émouvantes.

### Communication téléphoniques avec la Suisse

Paris, 3. T. H. R. — A partir du 1<sup>er</sup> novembre, les communications téléphoniques entre la France et la Suisse se font sans restrictions.

### M. Poincaré à Brevannes

Paris, 13 T. H. R. — Le Président de la République accompagné du général Pétain et du colonel Clavier s'est rendu ce matin à Brevannes pour inaugurer les nouveaux pavillons du sanatorium. Il a

de choses actuel ne saurait se prolonger sans les inconvénients les plus graves, les plus sérieux dangers. Quoi qu'on en dise, le comité représentatif de Sivas constitue un Etat dans l'Etat. Il a beau promettre l'abstention dans les affaires relevant de l'autorité centrale, ce ne peuvent être là que de vaines paroles. Il importe au plus haut point de remédier à cette situation.

Comme moyen, le *Sabah* conseille de ramener à Constantinople les chefs du mouvement.

### Le Sabah s'exprime ainsi :

A l'heure présente, le seul remede utile est d'inviter les chefs de l'organisation à se rendre à Constantinople.

Jadis, Ibrahim Hakkı pacha, pour accepter la grâce grand-vénielle fit de l'entrée de Mahmoud Chevket pacha, généralissime de l'armée en campagne, au cabinet une condition sine qua non. La situation actuelle ne diffère pas trop de celle d'alors. Tant que les chefs du mouvement national resteront à Sivas, aucune solution pratique n'est à attendre. Par conséquent, si le cabinet tient à arriver avec eux à une entente et à réaliser ainsi l'unité gouvernementale, il doit trouver le moyen de faire venir ici les chefs précités.

### Presses grecque

#### Leur audace

##### Du Proodos :

Très simplement, et comme si rien ne s'était passé. Djémal, l'un des fameux triumvirs, le héros de lugubre mémoire à qui sont dues en particulier les exécutions de Syrie a fait son apparition dans la *Frankfurter Zeitung* pour nous apprendre que le Comité a eu une politique très sage et qu'il ignore pour sa part tout des massacres et des déportations.

Mais alors qui donc commettait ces crimes inouïs pendant les cinq dernières années? Et comment, puisque c'est à son insu et à l'insu de ses camarades aventuriers qu'ils étaient commis, des ordres ne furent pas donnés pour y mettre un terme? Faut-il croire qu'ils étaient trop peu nombreux ces crimes et ne méritaient pas d'attirer l'attention?

(censuré)

## TÉLÉGRAMME

Paris, 30 octobre 1919

Annoncez aux dames élégantes hautes société Constantinople arrivée prochaine de "G E O" avec une collection de modèles de Robes, Manteaux, Lingerie fine, etc., absolument incomparable.

N. B. — La maison G E O est une des premières maisons de modes de Paris.

prononcé à cette occasion un discours dans lequel il rend hommage au docteur Landouzy qui s'est réellement dévoué à la cause des tuberculeux. Il a aussi remercié le conseil municipal de Paris qui a fait, dans ces derniers mois, de nouveaux sacrifices, pour pouvoir recueillir l'urgence et soigner le plus grand nombre possible de tuberculeux.

M. Poincaré termina ainsi son discours:

« Pour que la France reste digne de ce qu'elle a été devant l'ennemi, il faut qu'à la victoire des armes nous ajoutions maintenant d'autres victoires. Il faut que nous triomphions de l'alcoolisme et de la tuberculose; il faut que notre race, tous les jours plus saine et plus vigoureuse, puisse se faire dans le monde entier la robuste semence et qu'elle ne perde pas dans la maladie et la souffrance le bénéfice des réformes législatives. Il faut que nous cherchions à détruire ou à enrayer les principales épidémies en quelques contagieuses qui oppoisonnent indistinctement la vie du riche et celle du pauvre et qui en tuant l'enfance affaiblissent l'humanité. »

Remercions Messieurs, la ville de Paris, de nous avoir donné l'exemple et mettons nous à l'œuvre pour la patrie et pour le genre humain. »

Avant de partir, M. Poincaré a remis au directeur de l'établissement une somme de 500 francs pour l'amélioration de l'ordinaire de la journée.

## Italie

### Le régime de la Cyrénaïque

Rome, 3 Nov. A.T.I. — Les journaux commentent favorablement la carte promulguée pour la Cyrénaïque. Le *Popolo Romano* dit : « Nous saluons avec enthousiasme la constitution de la Cyrénaïque comme nous avons salué celle de la Tripolitaine. Les Arabes devront être nos frères et le seront. »

## Angleterre

### Les relations anglo-persanes

Londres, 3 nov. A. I. — Lord Curzon a rendu, ce soir, un hommage personnel à son hôte le sous-secrétaire des affaires étrangères de Perse. Il a dit : « Je suis heureux de pouvoir vous assurer ce soir

L'assoc. Chr. de Jeunes Gens annonce l'ouverture aux jeunes gens d'une école préparatoire pour Collège. Cette ouverture aura lieu le 6 Novembre.

ADDRESS OR CALL AT 40 RUE CABRISTAN PERA

Engagements limités — Professeurs Américains — Instruction Individuelle — Participation au Club — Une attention spéciale sera donnée à la Phonétique — Composition et Littérature

## L'élection du patriarche

L'opinion générale est que les deux corps constitutifs du Patriarcat, ou plutôt la majorité qui s'est prononcée en l'espèce a traité mal la question de l'élection immédiate du patriarche ou de l'ajournement. Respectant la décision prise, nous n'avons pas voulu revenir là-dessus. Mais la désapprobation sévère de ceux qui connaissent bien la situation et peuvent exprimer une opinion autorisée est telle, qu'il nous faut rendre ce sujet pour déclarer nous aussi avec eux que l'élection du patriarche doit avoir lieu au moment plus tôt, en dépit des raisons que l'on invoque pour l'apporter. De plus, le devoir du Saint-Synode et du Conseil National ne consistait pas simplement à fixer l'opinion personnelle de chacun des membres, mais à contribuer à un examen minutieux de la question forte de leur connaissance des choses et de l'autorité responsable qu'ils exercent.

## Presse arménienne

## Entre frères

### Le « Peyam » contre l'« Ileri »

On sait que lors de son séjour à Rome, Djéral Nouri bey, directeur de l'*Ileri* avait remis au ministère des affaires étrangères italien un mémoire dans lequel il préconisait l'admission de personnalités étrangères au sénat ottoman. Le *«*

## CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyrniote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES

SERVICE EMPRESSÉ

PROPRIÉTÉ SANS PARÉILLE

## CLUB CHICHLI

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE

ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étrangère et mondaine de Pétra. Séjour agréable comme il est difficile d'en trouver ailleurs.

Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des prix très convenables.

## PATISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

## ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

## I. T. A.

Commission-importation exportation

BUREAU: Galata, rue Richtim, Eustratiades Han No 3,

GARAGE: Stravolo, Chichli, rue Despoti

## TCHANGARAKIS ET D. ANGHÉLIDES

Grand Rue de Pétra N° 419, 517

Bonnerie et articles de luxe. Parfumerie. Maroquinerie. Lusters et lampes électriques. Grand assortiment de lampes à pétrole.

Articles de ménage.

## A la Charcuterie

## APOLLON

Grand Rue de Pétra, Galata-Sérai, au coin de la Rue du Théâtre.

Vous trouverez tous les genres de hors-d'œuvre et de salaisons ainsi que les liqueurs et boissons provenant des meilleures fabriques d'Europe. Vins de Bordeaux, Grasse et Medoc à 75 piastres la bouteille.

## IMPRIMERIE ET JOURNAL

BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

## FEUILLETON DU « BOSPHORE »

13

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

## L'AUBE ARDENTE

PAR ABEL HERMANT

III

Le vieil homme qui cause avec Charlie Cox volontiers

(suite)

Qui c'était bien ici la retraite privilégiée où il pouvait reprendre sa lecture. Il s'assit sur la berge de la rivière, il rouvrit le livre ; ses mains tremblaient ; son cœur battait, il avait comme la pudeur et l'avant-goût d'une volupté défendue.

Mais d'abord, quelle surprise ! A la page que venait de lui désigner son doigt glissé entre deux feuillets, et à toutes les pages suivantes, il ne rencontra plus que de poèmes militaires. C'était les batailles de la guerre civile, entre le Nord et le Sud, tableaux d'un réalisme brutal et alarmant, images de plaies, odeur de mort, cris de victoire, gémissements des agonisants et des blessés. Ces horreurs séduisaient encore Philippe, car elles réveillaient, aux lointains de sa mémoire, l'écho de l'autre guerre et de son enfance, et des grondements de canon et des roulements de tambour. Et voici que du chant guerrier s'élevait une grande voix fraternelle, une voix consolatrice et tendre, qui peu

à peu dominait le bruit des armes et des plaintes ; et c'était comme le chant de la paix, né des batailles, de l'amour né des épreuves et des douleurs, le chant de l'amitié virile, le chant de camaraderie.

Alors, Philippe sentit qu'il comprenait le livre, et les terribles poèmes d'Ashley, Bell ne lui parurent point en désaccord avec la campagne ravissante parmi laquelle ils lui étaient révélés. Il sentit avec orgueil que son propre cœur n'était pas moins capable que celui du poète inconnu d'un grand amour, ensemble universel et particulier. Mais il n'avait que le regret et le désir. Son vaste cœur, son cœur ambitieux était vide. Il était seul, seul au monde ; et de nouveau comme l'avant-veille en quittant Paris, il eut une détresse de cette solitude qui avait été jusqu'alors son délice et sa vanité.

Il regarda sa montre, il pensait avoir lu et revu infiniment, il s'étonna que tout cela ne lui eût pris que trois quarts d'heure, et que l'heure du lunch ne fût pas encore passée. Il rentra donc à l'hôtel et d'abord monta dans sa chambre, où il déposa le précieux livre à côté de la Bible. C'était une conséquence presque sacrilège, car il avait pu remarquer en le feuilletant, qu'Ashley Bell n'avait point de religion au sens positif du mot mais se flattait d'embrasser toutes les religions et aucune d'elles n'a jamais souscrit à cet éclectisme un peu banal. Ashley Bell, d'autre part, témoignait une répugnance qu'il faut bien taxer d'anticléricale pour les ministres de n'importe quel culte. Philippe qui n'était plus très fatigué, alla ensuite déjeuner de grand appétit, et il se procura au moyen d'un cider-cup, une légère ivresse qui lui semblait tout particulièrement oxoniennne.

## LAITERIE ET PATISSERIE

## RODONIA

Photius et Frères Pétra 195

Cet établissement modèle dont la réputation n'est pas à faire, se sert de lait pur et de matières premières de premier choix dans la fabrication de ses produits. C'est pourquoi toute la Société de Pétra se fournit à la Rodonia unique en son genre.

## COKKINOS et CARACOSTA

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

## AFFAIRES DE COMMERCE

Importation, exportation

Sucursale en Russie

NOVOROSSIISK-ODESSA

## Ligne de Kadikeuy

DEPART DU PONT DEPART DE KADIKEUY

H. Matin..... H. Matin.....

&gt; 7.35 &gt; 6.40

&gt; 8.45 &gt; 8.30(\*)

&gt; 9.30 &gt; 9.35

&gt; 10.20 &gt; 10.30

&gt; 11.30 &gt; 11.15

Après-midi 1.35 &gt; 12.35

&gt; 2.15 (\*) Après-midi 2.30

&gt; 3.30 &gt; 3. —

&gt; 4 &gt; 4.15

&gt; 4.55 (\*) &gt; 4.40

&gt; 5.30 (\*) &gt; 5.40

&gt; 6.25 (\*) &gt; 6.15

&gt; 7.15 &gt; 7.16

Le signe \* indique les bateaux n'acceptant pas de bagages.

## Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre Ptrs 80.—

Annonces 2me page \* 50.—

3me \* 35.—

4me \* 25.—

Offres et demandes (4 lignes) \* 50.—

Pour la publicité financière on traite à forfait.

Avis

L'attention de tous les intéressés est appelée sur les décisions suivantes des Hauts-Commissaires en rapport avec l'article 23 de l'Armistice avec la Turquie du 30 Octobre 1918 :

10.— Les navires allemands ou bulgares ne peuvent embarquer ou débarquer aucune marchandise en Turquie.

20 mes navires alliés ou neutres ne peuvent importer en Turquie des marchandises allemandes, autrichiennes ou bulgares embarquées dans un port allemand ou bulgare, ni embarquer en Turquie des marchandises turques à destination des dits ports.

## Notice

The following decisions of the High Commissioners regarding Article 23 of the Armistice with Turkey dated the 30th October 1918 are brought to the notice of all concerned :

10.— Both German and Bulgarian Vessels are forbidden to ship or unship any merchandise in Turkey.

20.— Allied or neutral vessels are forbidden to import into Turkey any German, Austrian, or Bulgarian goods that have been shipped at German or Bulgarian Ports. They are forbidden also to ship any Turkish goods destined for the above mentioned ports.

## Avviso

Stichiamo l'attenzione degli interessati sulle seguenti decisioni di LL. EE. gli Alti commissari in rapporto all'art. 23 dell'Armistizio con la Turchia in data del 30 Ottobre 1918 :

10.— Le navi Tedesche o Bulgaro non possono imbarcare né sbarcare nessuna merce in Turchia.

20.— Le navi Alleate o neutre non possono importare merce tedesche, austriache o bulgare in Turchia, imbarcata da un porto tedesco o bulgaro come pure imbarcare merce in Turchia a destinazione di detti porti.

## LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT DEPART DE HAIDAR-PACHA

H. Matin..... H. Matin.....

&gt; 7.55 &gt; 6.50

&gt; 8.45 &gt; 8. (\*)

&gt; 9.30 &gt; 8.40(\*)

&gt; 10.50 &gt; 10.40

Après-midi 12.10(\*) &gt; 11.45

&gt; 2.05 Après-midi 12.45

&gt; 3.30 &gt; 2.40

&gt; 4.15 &gt; 3.25(\*)

&gt; 4.55 &gt; 5.

&gt; 5.30 &gt; 5.50

&gt; 6.25 &gt; 6.25

Le signe \* indique les bateaux n'acceptant pas de bagages.

MAISON COMMERCIALE

TOURKMEN ZADE HADJI OSMAN

NICOCHE AYANOGLOU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Pétra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

## Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emplois

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeuble, et terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignement utiles.

## Achats et Ventes

On demande un ou plusieurs éléments de magnéto en Turquie ou Grèce. On achète de suite quantités disponibles. S'adresser à M.P. au Journal.

## Cours et Leçons

On demande un Licencié électricien pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

## PRÉFECTURE DE LA VILLE

## Tarif des Voitures Pétra et alentours

Point de départ	Pont de Galata	Péra	Debârdere de Béchik	Galata-Serai	Tchéragan	Fundukli	Taxim Pancaidi	Cabataze	Top-Hans	Ortakoy	Bébek	Mihancache Techirköy
Dolma Bagtché Cabat.	35	50	35	50	35	35	50	35	70	50	120	60
Béchiktache	50	70	70	35	35	35	70	35	70	35	100	50
Azap Capou	35	35	50	50	35	50	50	50	50	50	140	70
Bostan-Bachi	50	35	50	35	50	35	50	50	50	60	140	50
Galata-Sérai	50	35	70	70	50	50	50	50	70	85	140	70
3me cercle Pétra	35	70	35	70	35	70	35	70	70	85	140	75
Taxim	70	35	60	35	70	50	50	50	50	50	140	50
Hôpital allemand	70	35	70	35	70	50	50	50	50	50	140	50
Har ié G. H. Q.	85	50	70	35	70	70	35	70	50	35	70	140
Ortakoy	85</td											